Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 30 (1922)
Heft: 10

Artikel: Ysolier
Autor: Ritter, Eugène
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-24426

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Mr le Professeur de Félice, Directeur de la Nouvelle Pension à Yverdon, en Suisse.

A en juger par les preuves distinguées que Mr le Professeur de Félice a données de ses talens, on à lieu de s'attendre que cette Pension deviendra des plus florissantes.

Juillet 1762.

YSOLIER

De mon pays j'emporte au moins l'image,
Et dans mon âme elle vivra toujours.
En quelque lieu que me pousse l'orage,
Son souvenir sera mon seul recours ;
Et fatigué d'une longue souffrance,
Sous le fardeau si je me sens plier,
A son nom seul renaîtra l'espérance.
Il faut partir, pauvre Ysolier !

Juste Olivier a emprunté le nom d'Ysolier à l'*Orlando furioso* de l'Arioste.

Au 14me chant de ce poème, Isoliero, capitaine des Navarrois, paraît à la revue de l'armée d'Agramant ; plus loin, il est nommé encore dans quelques autres stances ; mais il ne joue nulle part un rôle intéressant.

On peut dire qu'en empruntant à l'Arioste ce nom d'Isolier, Juste Olivier a su créer un personnage vraiment plus poétique que celui qu'avait esquissé le poète italien.

Eugène RITTER.